

PARC DE BAGATELLE



UN PARC EN ÉVOLUTION

Le parc, labellisé Jardin Remarquable, s'étend sur 24 hectares de promenades en conjuguant ambiances romantiques, conservation de collections patrimoniales, découverte d'arbres remarquables.

Parmi les aménagements les plus récents, remarquez notamment...

- Le potager devant la maison du chef jardinier dont les cultures rappellent l'ancienne zone vivrière du parc,
- Le jardin d'inspiration méditerranéenne proche de l'Orangerie. Ce jardin d'ambiance débuté en 2000, où se côtoient des plantes indigènes et des plantes méditerranéennes comme les cistes, a été imaginé suite à la tempête de décembre 1999 qui avait entraîné la perte de plus de 300 arbres. Il invite à la réflexion sur les dérèglements climatiques.



Asters

© Jean-Pierre Vigué

LE JARDIN BOTANIQUE DE PARIS

Plus de 70 hectares de jardins et de collections conservées sur quatre sites de la Ville de Paris, à l'histoire et au patrimoine végétal et architectural prestigieux.

À l'ouest

- le Parc de Bagatelle et sa roseraie de renommée internationale,
- le Jardin des Serres d'Auteuil et ses paysages tropicaux.

À l'est,

- le Parc Floral et sa flore régionale d'Île-de-France
- l'Arboretum de Paris et ses arbres des régions tempérées du monde entier.



Rose de paysage

© Clément Dorval

LES COLLECTIONS DU PARC DE BAGATELLE

Le parc est un témoin de l'Art du paysage, au cœur du Bois de Boulogne. C'est un lieu de promenade caractérisé par ses présentations horticoles et botaniques, ses arbres exceptionnels, et ses ambiances uniques.

Les collections du Jardin Botanique de Paris, labellisées par le Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées, sont identifiables par le sigle CCVS.

Vous découvrirez notamment...

- La collection nationale de roses nouvelles, enrichie chaque année d'une centaine de nouvelles variétés de rosiers ;
- Les plantes à bulbes dès le début du printemps ;
- Le jardin d'iris ;
- Les pivoines dans le jardin français situé derrière le château;
- Les clématites dans le Jardin des Présentateurs ;
- Le jardin méditerranéen créé peu après la tempête de 1999 ;
- Les asters répartis dans les massifs ;
- Les pélagoniums odorants.

Toutes les collections du jardin botanique sur www.paris.fr/jardinbotaniquedeparis

Au programme

● LE CONCOURS INTERNATIONAL DE ROSES NOUVELLES

En 1907, le Concours international de roses nouvelles, premier du genre, est lancé à Bagatelle. Chaque année, traditionnellement le troisième jeudi du mois de juin, il récompense les nouvelles variétés de rosiers. Durant l'été précédant le concours, le public est invité à choisir ses 3 rosiers préférés et la rose la plus parfumée (bulletin disponible à la roseraie classique).

● LE CONCOURS DE ROSES DU PAYSAGE

Il se tient chaque année dans la roseraie de paysage, et récompense les variétés remarquables pour leur endurance et leur beauté « de près comme de loin ».

● DES ANIMATIONS, EXPOSITIONS ET VISITES

Le parc de Bagatelle, c'est aussi des concerts, des animations, des expositions et des visites guidées. L'Orangerie est un lieu privilégié pour l'accueil de festivals de musique.

Programme : www.quefaire.paris.fr

AUDIO-GUIDE

Via l'application mobile AUDIOSPOT, accédez à des parcours didactiques à la découverte du parc et des collections botaniques. Elle est adaptée aux mal et non-voyants. Téléchargement gratuit en français ou en anglais : application disponible sur Google Play et App Store

Ne manquez pas

LE JARDIN DES PRÉSENTATEURS

Avec ses clématites, ses rosiers, ses arches de glycines, bignonnes et vignes... Son nom rappelle que les horticulteurs s'y pressaient pour présenter leurs nouvelles variétés.

LE BASSIN DES NYMPHÉAS ET LES FOLIES

Un bassin aménagé dès 1905 pour y cultiver des nénuphars ; la grotte des quatre vents surmontée du kiosque des philosophes ; les fausses ruines de l'abbaye de Longchamp dans la partie la plus ancienne du parc ; près de là, le Pagodon, copie replacée en 1996 d'une fabrique de style chinois du XIX^e siècle et, surplombant la roseraie, le kiosque d'inspiration turque.

LA STATUAIRE DU PARC

Les dix statues mythologiques et allégoriques

Commandées en 1778 par l'architecte François-Joseph Bélanger (1744-1818) pour orner la façade du pavillon des pages remplacé en 1872 par l'actuel Trianon :

Ephèbe tenant un baton, Ephèbe armé d'un glaive et Hébé personnification de la jeunesse, servant l'ambrosie aux Dieux, réalisées en 1778 par Gabriel-Philippe Simon ;

La fidélité (ou l'amitié), Cérès - Déesse des moissons, Prêtresse, Le Secret et Apollon, dieu de la lumière et des arts, réalisées en 1780 par Louis Auger ;

Clio - muse de l'Histoire et Flore, déesse des Jardins, de Nicolas-François Lhuillier en 1781.

Les quatre sphinges

Dans la cour d'honneur, elles encadrent les escaliers latéraux. Les deux situées côté Trianon sont originales, réalisées par Philippe-Laurent Roland, livrées en 1781. Les deux autres sont des copies visant à offrir un ensemble symétrique.

Et encore...

À l'arrière du château, un buste féminin représentant Mlle Duthé, courtisane et maîtresse du comte d'Artois ; à l'entrée nord du jardin du présentateur *Deux Faunes* d'Eugène-Désiré Piron ; Près de la grotte des 4 vents, un *Vase au faune* de Louis Villeminot ;

Au fond du jardin d'Iris, une *Fontaine des Amours* de Raymond Sudre de 1919, et une sculpture en hommage au paysagiste Jean-Claude-Nicolas Forestier ; à proximité des fausses ruines, Les *Druides* d'Eugène-Désiré Piron de 1908.

Le Jardin Botanique de Paris est agréé par l'association professionnelle des Jardins botaniques de France et des pays francophones.
Parc de Bagatelle
Route de Sèvres à Neuilly, Bois de Boulogne, 75016

Toute l'info sur paris.fr



Collections botaniques

- Asters
- Clématites
- Iris
- Pélargoniums
- Pivoines
- Plantes à bulbes
- Plantes méditerranéennes
- Roseraie classique
- Roseraie de paysage

Services

- Information
- Toilettes
- Prêt de fauteuil
- Restaurant
- Pique-nique
- Aire de jeu
- Boutique
- Parking à vélos



Parc de Bagatelle

Calendrier des végétaux	
Plantes bulbeuses de printemps	De mars à mai
Décorations saisonnières de printemps	De novembre à mai
Décorations saisonnières estivales	De mai à octobre
Iris	De mi-mai à juin
Pivoines	De mi-avril à mi-juin
Clématites	De mai à juin et octobre
Roses modernes	De mi-mai à octobre
Roses de paysage	De mai à octobre
Jardin méditerranéen	Toute l'année
Pélargoniums	De juin à fin octobre
Asters	De septembre à octobre

Les pictogrammes signalent des collections botaniques et horticoles repérées sur le plan



Bulbes de printemps

© Clément Dorval

Un parc témoin de l'art des jardins du XVIII^e siècle à nos jours

UNE « FOLIE » CONSTRUITE EN DEUX MOIS

Né d'un pari entre Marie-Antoinette et son beau-frère, le comte d'Artois (futur Charles X), le « château » dessiné par l'architecte François-Joseph Belanger (1744-1818) dans le style néo-palladien, surgit en soixante-quatre jours en 1777. Petit pavillon privé appelé « folie », il est destiné aux plaisirs et divertissements.

UN PARC PAYSAGÉ DANS LE STYLE ANGLO-CHINOIS

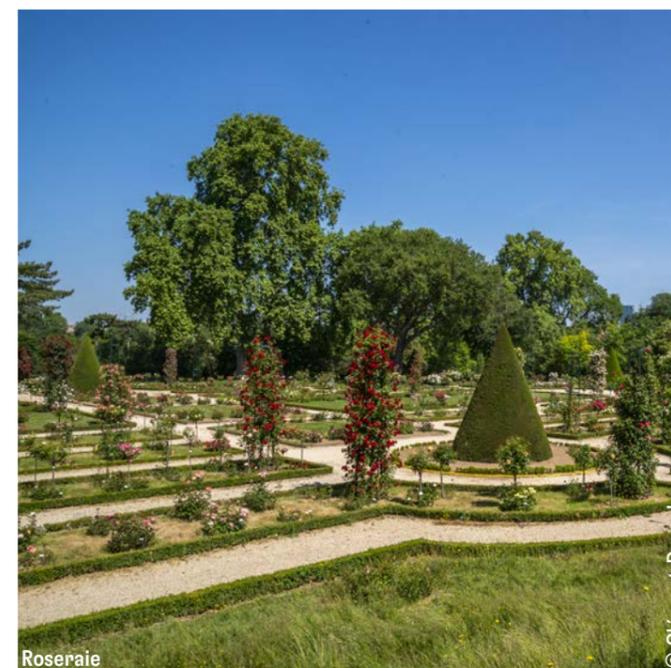
Conçu par le paysagiste écossais Thomas Blaikie (1751-1838), le parc offre un parcours jalonné de fabriques, petites constructions très à la mode au XVIII^e siècle : hermitage, obélisque, tombeau, grotte, cascade...

UN DOMAINE PRIVÉ REDESSINÉ À L'ANGLAISE

Après la Révolution de 1830, le roi Louis-Philippe vend le domaine à Lord Seymour marquis d'Herford (1800-1870) qui fait rehausser le château et doubler la surface des jardins (24 hectares). Le parc est redessiné « à l'anglaise » par le paysagiste Louis-Sulpice Varé (1803-1883). Héritier de Lord Seymour, Sir Richard Wallace (1818-1890) qui dote Paris des fameuses fontaines portant son nom, fait construire sur le côté de la cour une demeure baptisée Trianon.

UN ESPACE VERT DE LA VILLE DE PARIS

La Ville rachète le domaine en 1905. Sa réhabilitation est confiée au conservateur du bois de Boulogne, Jean-Claude-Nicolas Forestier (1861-1930) qui fait planter la roseraie dont la renommée deviendra mondiale. Au fil des ans, le parc s'enrichit de plusieurs collections horticoles et botaniques.



Roseraie

© Clément Dorval



Château

© Clément Dorval